

I. CONTEXTE

Les faits saillants en matière de sécurité en Province Orientale

District du Haut-Uélé

Territoire de Dungu

- **Importante offensive de LRA au cœur de la cité de Dungu** : Au moins 300 rebelles selon les FARDC, (une cinquantaine selon la MONUC) se sont infiltrés à Dungu dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre. Le 31, avant d'entrer à Dungu, ils ont d'abord attaqué les villages de Nagonyo (20 km N de Dungu), Kakalika (13 km N de Dungu) et Nakofo (14 km N de Dungu) provoquant un très grand mouvement de population vers la cité de Dungu. D'autres éléments LRA sont arrivés à Dungu par pirogue sur la rivière Dungu pour déboucher derrière le bureau OCHA. C'est à partir de quatre heures du matin qu'ils ont attaqué les positions FARDC et ces derniers se sont battus jusqu'à 8h00 en recourant tant aux armes légères qu'aux armes lourdes. Vers 11h00 les éléments LRA ont tenté de traverser la rivière Kibali pour accéder au quartier Uye situé au sud de la cité en direction de l'Institut Wando où ils visaient probablement l'internant en vue d'enlever des élèves mais ils ont été contrés par le groupe d'autodéfense. Ils se sont retirés vers la fin de la matinée en amenant une cinquantaine de personnes dont au moins trente enfants pour la plupart des filles. Durant toute la période des affrontements, aucun véhicule de la MONUC n'a été aperçu en ville en vue d'assurer son mandat de protection des populations. Par ailleurs l'attaque sur Dungu a provoqué le déplacement de toute la population de la ville de Dungu (environ 57 000 habitants), en plus des 6000 déplacés qui venaient d'être identifiés par Solidarités/RRM et d'environ 5000 déplacés qui venaient d'entrer dans la ville la veille en provenance de l'axe nord.
- Après l'attaque des rebelles lancée à Dungu ville le 1^{er} novembre, les FARDC ont continué à faire des ratissages dans la ville de Dungu : ainsi, le lendemain, ils ont neutralisé un autre groupe de LRA qui tentait de revenir pour attaquer la ville. Dans la même soirée ils ont mis la main sur un dénommé Kaloma (un jeune qui, en août 2008, s'était évadé après avoir été kidnappé par la LRA) qui a accompagné les LRA à Dungu en leur indiquant les endroits à attaquer. D'après une source officielle, ce jeune disposait des numéros de contact de plusieurs officiers de la LRA et il aurait indiqué que le bureau OCHA était ciblé, ainsi que celui des Milobs (fermé depuis le 25/09) et de la Commission diocésaine Justice et Paix (CDJP) ainsi que quelques commerces. Il a aussi dénoncé ses complices et les FARDC sont à pied d'œuvre pour les appréhender. D'après un responsable FARDC, lorsque tous les complices seront appréhendés, la menace d'attaque sur Dungu disparaîtra et les populations pourront retourner. De plus, un deuxième dénonciateur travaillant pour le compte de LRA a été appréhendé et remis aux FARDC, le 3 novembre, par les jeunes du groupe d'autodéfense, selon l'Administrateur du territoire. D'autre part, on apprend que les FARDC auraient retrouvé 12 otages à 12 km de Dungu sur la route de Faradje.

District d'Ituri

Territoire d'Irumu

- **Un des bastions des miliciens passe sous-contrôle FARDC** : Les FARDC ont reconquis le 31 octobre les localités de Bukiringi (85 SO de Bunia) et Tcheyi (120 km S de Bunia), au terme d'une offensive autour de ces localités, les miliciens du FPJC s'étant retirés sans opposer de résistance vers le sud de Tcheyi, et en direction de Ozoba et Semliki. Il est à noter que les autorités n'ont engagé aucune négociation avec le FPJC, telle que souhaitée par les miliciens.
- Selon les FARDC, un hélicoptère non identifié aurait atterri, pour la seconde fois en octobre, dans une localité du sud d'Irumu à 6 km de Bukiringi. Selon certaines sources, il serait venu ravitailler les miliciens de FPJC en armes et munitions.

Territoire de Djugu

- Des rumeurs font état de la présence du major Baraka, ancien de l'Union des Patriotes Congolais (UPC) et de Charif du FPJC, qui seraient en train de recruter les démobilisés dans la région de Libi. A noter que depuis un mois, plusieurs sources rapportent des informations concernant le recrutement régulier de miliciens dans les territoires de Aru, Mahagi et Djugu ainsi que de centres d'entraînement.

Territoire de Mahagi

- Selon les informations rapportées par UNDSS, un ex-policier ougandais a été arrêté par le service des renseignements militaires et se trouve présentement incarcéré dans la prison centrale de Mahagi. Cet ougandais détenait une vieille grenade et une tenue de la police ougandaise.
- Selon des sources locales citées par UNDSS, il y aurait 300 miliciens en formation dans la forêt de Ambo (85 ouest de Mahagi).

Districts de la Tshopo, du Bas-Uele, de Kisangani et environs

- UNDSS/Kisangani a signalé que 11 personnes suspectées comme étant des infiltrés du CNDP ont été arrêtées le samedi 25 octobre à Wanierukula, localité située à environ 54 km de la ville de Kisangani.

II. ACTUALITES HUMANITAIRES

1. Alerte précoce

Mouvement des populations

- Des représentants des confessions religieuses ont rapporté qu'il y aurait une dizaine de groupes de déplacés disséminés à environ 10 km au sud de Dungu, totalisant environ 2000 personnes.
- Selon une évaluation effectuée par l'équipe Solidarités/RRM du 26 et 27 octobre à Dele, à 6 km de Bunia, il y aurait 600 familles déplacées suite aux attaques du FPJC. De plus, un représentant des déplacés à Tchekele (72 km S de Bunia) a rapporté à l'équipe RRM la présence de 3447 ménages déplacés, soit 22 710 personnes, venus des groupements Baviva, Boloma, Zadu et Bamoko.

Recommandations RRM

- A la suite de l'évaluation effectuée à Dele, l'équipe RRM a recommandé des actions de plaider pour la distribution des kits de biens non alimentaires incomplets, une évaluation approfondie dans le secteur Eau et assainissement par le cluster, ainsi qu'un appui en vivres et dans le secteur de la nutrition.
- Au niveau de Songolo (33 km au sud de Bunia), l'équipe RRM a relevé que la situation dans le domaine de la protection est inquiétante : répression de la population par les FARDC et les jeunes sont pris pour des miliciens et subissent de ce fait des tortures. Il a été recommandé que le cluster Protection puisse y faire une mission.

Santé :

- OMS/Kisangani signale une suspicion d'épidémie de rougeole dans l'aire sanitaire Saint-André dans la zone de santé (ZS) de Lubunga : 13 cas et un décès ont été rapportés dans cette aire sanitaire. Une équipe de la division provinciale de la Santé est en train de faire un monitoring de l'évolution hebdomadaire. Cette agence note que la plupart des enfants concernés ont une malnutrition apparente et n'ont jamais été vaccinés contre la rougeole. La mission dans la ZS de Lubunga a été diligentée par OMS suite à la suspicion qui prévalait dans la ZS de Kisangani-Makiso, toutes deux de part et d'autre du fleuve Congo, et OMS/Kisangani rapporte qu'un comité de crise a été mis en place par l'autorité communale de Kisangani pour la gestion et la prise en charge de la rougeole.
- Le Médecin chef de zone de Nyarambe a rapporté la résurgence de cas de rougeole dans la ZS de Nyarambe pour une moyenne de 4 à 6 cas par semaine.

2. Besoins à combler

- PNUD, AAA, COOPI et OCHA ainsi que 9 ONG locales ont effectué une mission inter agences le 29 octobre à Wuchukpa et Joza, groupement Sumbuso en territoire de Djugu, pour évaluer la situation humanitaire. Les besoins les plus urgents sont : l'ouverture de voie d'accès à ces localités, l'aménagement des sources d'eau potable, la réhabilitation du centre de santé de Thoo, l'assistance en vivres et intrants agricoles. Il a également été mentionné les besoins en biens non alimentaires ainsi que de faire une évaluation des cas de malnutrition pour une éventuelle prise en charge.

3. Assistance humanitaire

Sécurité alimentaire

- PAM/Bunia a distribué, le 31 octobre, 160 tonnes de vivres, pour une durée de 1 mois (1/2 ration), en faveur des déplacés de Kaseni, Kotoni, Manje, Nyakunde, Aveba, Bavi.

Santé

- Le ministère provincial de la santé a organisé une réunion du CCIA (comité de coordination inter agence) du 28 au 30 octobre pour l'évaluation des activités du PEV et la répartition des fonds destinés à la mise en œuvre de l'approche « Atteindre chaque zone de santé (ACZ) » pour améliorer les couvertures vaccinales dans les différentes ZS en Province Orientale. OMS, UNICEF, la coordination PEV et tous chefs d'antenne du PEV ont participé à cette réunion. Il ressort de l'évaluation que plus de 50% des ZS n'avaient pas atteint une couverture vaccinale en DTC HepB3 supérieure à 80%. Les principales causes de cette contre performance : rupture de stock en certains intrants PEV ; difficultés d'accès aux communautés dans certaines zones suite aux conflits armés ; les répercussions de la grève du personnel de santé sur les activités de vaccination.

Retour et relèvement communautaire

- Action chrétienne pour l'aide au développement (ACAD), ONG partenaire opérationnel du HCR, a entamé à Kisangani et Buta un projet de réinsertion socio-économique des rapatriés congolais du Sud-Soudan et de la République du Congo. Ce projet vise à notamment à doter 918 rapatriés d'abris et à les accompagner pour leurs prise en charge à travers des activités génératrices de revenus.

Eau et assainissement

- UNICEF/Kisangani rapporte que $\frac{3}{4}$ des sources prévues dans 4 villages ciblés par son programme « Village assaini » à Ubundu sont déjà aménagées et utilisées par la population bénéficiaire. Néanmoins, le volet « Promotion pratique d'hygiène » n'a pas beaucoup avancé et il reste encore du travail à faire sur ce dernier volet.

III. COORDINATION

- Suite à l'attaque de la LRA sur Dungu, tous les humanitaires qui étaient en mission à Dungu (LWF, MEDAIR, MSF-Suisse, Solidarités/RRM, PAM, OCHA) se sont retirés momentanément de cette ville le 1^{er} novembre : des missions rapides (3 h. au sol) de MEDAIR et MSF-Suisse sont prévues dès le 4 novembre. D'autre part, ASF-Québec, qui est basé à Dungu, a déplacé son avion à Bunia pour des raisons de sécurité.